

CHRONIQUE

Puis Monsieur Noël Coulet vint remettre les quatre ouvrages au professeur Duby, au nom de tous les "juvenes" de sa "familia". Il précisa que, sous le titre générique d'*Histoire et Société*, ces volumes s'articulaient autour de quatre thèmes couvrant l'ensemble des directions de recherches empruntées par les disciples du professeur à Aix-en-Provence : le couple, l'ami et le prochain, le clerc et le prince ; la mémoire ; l'écriture et l'histoire.

Monsieur le Président de l'Université de Provence enfin, gageant que l'intérêt de Monsieur Duby pour l'université où il exerça pendant dix neuf ans était encore vif, résuma l'évolution de cette dernière depuis les années 1970, tant sur le plan des effectifs que sur celui des sites, brossant le tableau d'une université différente de celle qu'avait fréquenté et animé le professeur Duby mais tout aussi dynamique.

Le Professeur Duby, visiblement ému et heureux de cette cérémonie, montra par son discours de remerciement combien il était attaché à ses disciples et amis, à l'Université de Provence et à la Provence elle-même dont, précisa-t-il, Paris n'a pu le détourner.

Laure VERDON

2 - COLLOQUE LES FEMMES ET LA VILLE

Le colloque *Les Femmes et la Ville : un enjeu pour l'Europe* s'est déroulé les 11, 12, 13 mars 1993 dans les locaux de l'Université de Provence, Centre Saint-Charles, à Marseille. Organisé conjointement par l'*Association les Femmes et la Ville* et le *GIEF* (groupe interdisciplinaire d'études sur les femmes) de l'Université libre de Bruxelles, il a intéressé sur les trois journées 150 personnes environ et réuni une trentaine de personnalités et d'universitaires étrangers venus de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, de Tunisie, du Québec, des Etats-Unis.

Depuis les années 1970, la ville est devenue un important objet d'études pour les sciences humaines. Mais, alors que la population citadine comporte une forte majorité de femmes, les recherches n'ont guère exploré les rapports sociaux de sexe propres au cadre urbain. L'originalité de la démarche proposée consistait précisément à créer une interaction entre deux domaines de recherche, restés jusqu'ici parallèles : celui de la ville (histoire urbaine, environnement, habitat) et celui des rapports sociaux entre hommes et femmes (gender history).

La ville multiplie les interactions sociales, pour le meilleur et pour le pire. Comment ces interactions jouent-elles pour les femmes ? Quelles femmes sont exclues,

rejetées ou risquent de l'être et pourquoi ? Quelles femmes profitent d'une meilleure sociabilité, sous quelle forme et comment s'élabore-t-elle ? Où, quand, comment progresse la mixité ? Quels sont les lieux, topographiques mais aussi symboliques, que les femmes investissent ? Quelles sont en retour les limites à leur participation, à leur intégration et la raison des résistances ? Le cadre urbain provoque-t-il une évolution des rôles familiaux et des rôles sociaux assignés aux sexes ? Les hauts lieux du pouvoir urbain – économique, politique, idéologique – sont restés longtemps interdits aux femmes ; sont-elles toujours exclues de la conception, de la construction, de l'organisation de la ville ?

Résolument comparatiste la démarche se voulait aussi interdisciplinaire : historiens, sociologues, ethnologues, juristes, médecins, architectes mais aussi politiques, gestionnaires locaux et régionaux, responsables d'associations ont pendant trois jours confronté les résultats de leurs recherches et leurs expériences.

Trois thèmes ont été retenus en fonction de l'avancement des travaux : ville/travail : contraintes et libertés ; la ville, lieu d'exclusion ou d'émancipation ; citoyennes dans la ville : quels pouvoirs pour les femmes ? Les actes du colloque seront publiés dans le courant de l'année 1993. Ils rendront compte de la vingtaine de communications et des débats qu'elles ont suscités.

Eliane RICHARD